

Tavéka-Payalé...

• Au jardin, des poules vont bientôt remplacer les pintades. La campagne 2015 des pintades n'a pas eu le résultat escompté. Un prix d'achat des poussins d'un jour très élevé, un coût d'entretien un peu cher et le bénéfice n'a pas été glorieux : 200 Fcfa par pintade vendue. Du coup, on a fait cimenter tout l'intérieur du poulailler, le menuisier a fabriqué des nids et les premières poules arrivent dans quelques jours, accompagnées d'un coq... sélectionné et de bonne lignée. Les poulettes frémissent déjà !

• On a vu Nicolas et Denis rapport à leurs futurs micros-crédits. Pour Nicolas, on attend qu'il finalise les palabres avec un Vieux qui veut bien lui vendre un terrain près de la route, en remplacement de celui qu'il avait acheté... mais trop loin du goudron. Mais le Vieux veut voir le Blanc qui a l'argent. Alors on y va samedi 6 janvier. Si c'est bon, il pourra acheter son moulin à farine Pour Denis, c'est OK pour qu'il puisse acheter un "supermarché" à Bérécingou (600 €), mais Emmanuel a dit qu'on attendrait l'AG de Koutamarikou le 2 avril prochain afin de valider sa demande devant les adhérents. C'est bien sage, tout ça.

• Une nouvelle vraie blague de Jo, le spirituel : au sortir de la Pendjari, dans le village de Tanongou, un gamin court et nous crie : "cadeau, cadeau". Jo baisse sa vitre et dit au gamin avec un air sentencieux : "Cadeau est mort !" Alors le pauvre gamin nous regarde tristement et fond en larmes.

Le mystère des instituteurs de Koutanongou !

Première visite au village de Koutanongou le mercredi 27 janvier 2016 et première surprise : Victorin, le directeur, se retrouve seul depuis la rentrée avec 150 élèves à sa charge ! Que faire ?

Pas facile tous les jours dans l'Atacora ! Hasard des mutations et affectations, qui se fondent dans les méandres de l'administration béninoise, aucun instituteur n'est arrivé au village à la rentrée de début octobre. Victorin a bien réagi : il a de suite dispersé les grands (CE1, CE2, CM1 et CM2) dans les écoles alentours, pour ne garder avec lui que les petits. Comme ce village est sans doute le plus dynamique que l'on connaisse, nous avons décidé d'aider au financement d'un instituteur communautaire, c'est-à-dire une jeune du village ayant le BEPC et qui pourra épauler Victorin. Nous lui allouons 40 000 Fcfa par mois jusqu'en juin, en espérant que d'ici là un instituteur "officiel" sera nommé (ou plusieurs ?). A suivre.

Korimbéné... mais pas tant que ça

C'est toujours un plaisir d'arriver dans cette école. Une bonne équipe d'enseignants (dont le sosie de Fernandel), un directeur, Jossa, aussi discret qu'efficace, 170 gamines et gamins adorables !

Alors on est resté la journée. Distribution de 130 cahiers, plein de stylos et autres machins, deux ballons de foot en vrai cuir. On a mangé là et on a bien rigolé. Comme il manque maintenant une classe (les CE2 sont sous paillette), on a décidé un truc : les parents construisent les murs en banco d'une nouvelle classe et on apporte charpente, tôles, porte et fenêtres (toute chose que l'on va récupérer au village de Ditawan...). Ça roule !



Salades et persil, coriandre et roquettes !

Le jardin est beau, c'est certain. Il va y avoir une bonne récolte d'oignons, d'aules, de choux et de carottes. Persil et coriandre poussent de conserve. Les ananas attendent encore un peu un peu. Les radis sont beaux comme des navets. Tout pousse bien et les laitues ont entamé une bonne campagne de colonisation. Même trop ! Car ici, depuis quelque temps, tout le monde fait de la laitue, même dans les villages. Résultat : on assiste à une surproduction incroyable de salades et le marché de Natitingou ne peut tout absorber. Alors Emmanuel se retrouve, déconfit, avec des tas de laitues sur la brouette. Il espérait des ventes de 250 000 Fcfa et on atteindra difficilement les 50 000 Fcfa. Mais les choux ont déjà rapporté 250 000 Fcfa. Alors !

Y a pas le PAM à Tagayé...

Encore une surprise... à Tagayé : la cantine de l'école ne fonctionne plus. La faute à qui ? A personne ! Le programme de l'ONU dit "Plan Alimentaire Mondial" (PAM) qui assurait l'approvisionnement jusque là s'est arrêté.

En fait, le PAM ne fonctionne que pour des programmes de trois ans renouvelables si quelqu'un s'en occupe. Mais là, personne ne savait. Felix, le directeur pourtant dynamique, n'a donc pas prévenu Emmanuel et la cantine s'est tout simplement arrêtée à la rentrée. Après une très... longue réunion "politique" le lundi 1^{er} janvier, en présence, pour la première fois, du chef de village (pas très pote avec Alphonse, président des parents d'élèves et qui s'est pris une veste aux dernières élections face à son rival de toujours...), on a décidé ça : les parents assurent la cantine jusqu'à fin mars avec leurs récoltes et nous, nous prendrons le relais pour le dernier trimestre. Coût : environ 400 000 Fcfa.

Les adhérents à Natitingou !

Nous sommes sept à Nati dans la belle maison d'un française, que Liliane et François Huet avaient déjà loué en 2015 (la maison... pas la française). Le boulanger nous livre les croissants tous les matins, il y a du pastis et du Cardhu (alcool écossais renommé). On part tous les matins avec le bus piloté par Alexandre. Ecoles, jardin, marché, etc. les journées ne sont pas assez longues. De réunions en discussions, on avance, on avance. On va faire un séjour de trois jours dans la Pendjari, puis ce sera une dernière visite à Tagayé le mercredi 10 janvier et le départ vers Paris.....